

Poème 353 : S'aimer

*Oui, un jour nous nous réjouissons
De lier nos deux corps attendris !
Aussi brûlants qu'un vieux chaudron,
Ils fuiront toute pruderie.*

Jeune mâle bien fanfaron,
Je t'appellerai : « ma Chérie ».
*Oui, un jour nous nous réjouissons
De lier nos deux corps attendris !*

Avec la fougue d'un cœur prompt,
Je prendrai ta main, tant épris...
Et, à voir dans mes yeux marrons
L'amour... tu t'offriras, Marie !
Oui, un jour nous nous réjouissons.

Rondel écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Le 17 octobre 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.